7me Année. — N° 1 PARAIT LE SAMEDI 5 JANVIER 1889.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.
Abonnements sans frais dans tous bureaux de post

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Correspondant Marseillais : Jean Coulet, 97, *rue du Camas*

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0.20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.
Les annonces sont reçues à Sisteron rue d l'Horloge : à Marseille, chez notre correspondant, 97, rue du Camas.

APRÈS CENT ANS

L'année qui va commencer sera une année fastique, une année où on célèbrera de nombreuses commémorations. C'est le Centenaire de la révolution française, commencée en 1789.

Pour beaucoup d'homme en France principalement, 1789 est le commencement d'une hégire nouvelle. Pour eux c'est de cette date que l'histoire de France, voire même du monde commence à courir. Tout ce qui exista préalablement à cette époque, ne compte pas ou presque pas, et il vaudrait mieux n'en point parler. C'est de 1789 et de la prise de la Bastille que part l'ère nouvelle, avant laquelle le genre humain ne connaissait que vaguement, si ce n'est pas dutout, les idées de Liberté, d'Egalité et de Fraternité.

Cependant, pour quiconque cherche dans l'étude des gestes sociaux du genre humain, qui marche — à moins qu'il ne s'agite sur place — vers un but indéfini, pour quiconque y cherche autre chose que des dates et des incidents d'ordre varié, mais essaie d'y trouver un renseignement et des conclusions philosophiques, l'histoire de ce siècle, depuis le 14 juillet 1789 jusqu'à ce jour, 31 décembre 1888, ressemble térriblement à l'histoire de la période précédente.

Le nombre des dupeurs et des dupés, des simples et des malins des exploiteurs des exploités, n'a pas considérablement varié. Le vice et la vertu, ou du moins ce que l'on qualifie de cette façon, continue à se livrer des combats et ce que nous considérons comme le bien et le vrai n'est pas plus souvent triomphant. Aujourd'hui comme il y a cent ans, et il y a cent ans comme deux cents, ou dix-huit cents ans ou plus tôt, il y a des égoïstes qui vivent et qui meurent, écrasé par le superflu, alors que d'autre meurent, de faim, de de froid ou de fatigue.

Détruisant tout, bouleversant le réel et le relatif, les apôtres de la révolution s'élancèrent à la poursuite de l'idéal et de l'absolu. Se bousculant, s'écrasant dans cette course, où nul n'est arrivé au but ils sont morts, laissant des disciples qui, pas plus qu'eux, n'ont fait avancé d'un pas les solutions entrevues et promises, et les trois mots sacramentels, Liberté, Egalité, Fraternité, sont, comme il y a cent ans, des mots exprimant de généreuses idées mais qui sont tout aussi — si ce n'est plus souvent — démenties par les faits.

Ah! certes, le progrès matériel est indénial; mais, est-il exact d'affirmer qu'il est la conséquence d'un progrès morale aussi visible? Les modes et les idiomes peuvent varier, le Goulois d'il y a dix-huit siècles ne pourrait pas se faire comprendre des habitants de la France d'aujourd'hui, et ces derniers s'habillent autrement et se nourrissent mieux que les générations contemporaines de la Révolutions de 1789, mai le moi humain n'a pas varié. Aujourd'hui comme en 1789, comme aux premiers siécles de l'ère chrétienne comme du temps Pharaons égyptiens. des consuls romains, des suffètes de Cartage ou des archontes de la grèce, l'envie, la colère et toutes les concupicences de la chair toutes les convoitises et toutes les ambitions de l'esprit continuent à influer considérablement sur les déterminations de l'homme, soit qu'il agisse isolément, soit collectivement.

L'humanité tourne, comme la planète qui la porte. Elle traverse des périodes d'ombre ou de clarté, des brouillards et des jours sereins mais elle s'emporte toujours, elle se retrouve sans cesse. Et quand, par moments, le tourbillon, au millieu duquel elle s'en va, paraît en suivant le mouvement, cherchent à en étudier les phrases à en préciser les causes pour en analyser les résultats, si ceux-là, disons-nous, croient que de ce mouvement une humanité meilleure sortira, épurée, corrigée et moins humaine il ne tardent pas à se détromper, et à conclure, s'ils sont de véritables, qu'il n'y a au fond, rien de changé en ce monde.

Beaucoup de bruit pour rien, ou pour presque rien, tel paraît être le véritable épilogue de toutes les Révolutions, jusque et y compris celle de 1788, dont on va dans quelques mois, celébrer le centenaire.

La lutte pour la vie est toujours aussi dure plus âpre encore, peut-être, et le grand bouleversement n'a pas considérablement égalisé es chances entre les combattants. Lidée de patrie est de même aussi étroite, aussi pleine de haine contre l'homme qui habite de l'autre côté de la frontière.

Elle s'est même rétrécie, cette idee, et la fraternité des peuples présente aujourd'hui plus encore qu'il y a cent ans, tous les caractères d'une idée utopique. Les hommes ont fait de grand progrès dans l'art de la guerre.

Le mal social est toujours aussi grand, seulement ceux qui en subissent les atteintes le sentent davantage. Quand au remède, on a essayé de toutes les couleurs, et il faut croire qu'ils ne valait rien, puisqu'on continue à chercher le véritable.

E. B.

INFORMATIONS

LES INONDATIONS DU MIDI

Les nouvelles que nous recevons relativement aux inondations du midi annoncent une certaine amélioration de la situation.

LES POSTES ET TELEGRAPHES

On annonce comme signé le décret rattachant les postes et télégraphes au ministère du commerce.

Cette modification pourrait entrainer le départ de M. Coulon.

LES SERVICES D'HYGIENE

Il est également décidé en principe que les services d'hygiène seront rattachés au ministère de l'intérieur, toutefois le décret n'a pas encore été peésenté à la signature du President de la République.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LES BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Les passants qui le rencontraient n'y prenaient garde, le brave étant connu, et ses manières ne surprenant plus personne On savait seulement que lorsque il mettait lumberge au vent, c'était signe chez lui de grande émotion et le présgge de procès-verbaux d'une haute gravité,

Ds temps à autre on entendait derrière les haies qui bordaiet la roue, de vifs éclats de rira, et une pomme, une poire, ou une motte de terre venait s abattre dans les jambes, dans le dos et même en plein visage du garde-champêtre. C'étaient des gueilleurs de pommes ou des gardeurs de bestiaux, qui, cachés dans les prés et herbages, le mitraillaient ainsi. A chaque projectile qui l'atteignait, le garde champêtre pousaait un formidable juron, mais ne ralentissaient nu lement sa marche. On eut dit que poussé par une idée fixe. il était étranger à toute autre chose.

A deux kilomètres environ de Pont-Chaville, et là ou nous avons précédemment vu la voiture de M, le sous-préfet quitter la grand'route pour se diriger vers l'endroit ou Me de Follempré possédait un rendez-vous de chasse, le garde champêtre s'arrêta subiiement ; une voiture à quatre roues venait en face au grand trot de deux magnifibues chevaux, A cette vue Guernier s'enfonça précipitamment dans la haie. Il le fit même si brusquement que perdant pied, il dégringola de l'autre coté, au beau milieu du fossé, plein d'eau, et recouvert par un fouillis de broussailles, épines noires et horties. Il en sortit quelque peu endommagé, et y leissa d'importantes parties de son costume, notamment une fraction de son pantalon, sa casquette, son parapluie et tout le côté gauche de sa blouse. Jusqu'à mi cuisses, ses jambes étaient couleur d'ocre jaune, et une malheureuse petite grenouille, dont la patte s'était prise dans la boutonnière d'une de ses guêtres, faisait de formidables efforts pour se dégager et regagner son liquide élément.

Mais Guernier était demeuré impassible.

Son unique soin fut de s'assurer si la voiture qu'il avait vue allait passer tout droit ou si au contraire, elle allait tournait.

Cette voiture, lecteur l'aura deviné, était celle de M. le sous-préfet, qui se rendait au pavillon de Me de Follempré lequel était en ce moment même fort occupé à expliquer les articles de son programme politi- à une importante réunion d'électeurs de la commune de Brefdeuville, qu'il faisait frémir en leur racontant comment, sous la royauté, qui voulait ramener son concurren le marquis de Bellecour, le chef de l'Etat cocufiait, à ses moments perdus, tous les maris de son royaume, on à peu près,

« Oui, mes amis, disait l'avoué, le parc aux cesfs, les dévergondages de la Régence voilà ce que voudrait nous ramener le rés présentant des vieux partis..

L'orateur allait continuer sa tirade et nul ne peut dire ou il se serait arrêté, lorsqu'une voix formidable, partie du fond de la salle fit entendre nn : «Tais-toi cornard» qui suscita un éclat de rire général. Stupéfait, l'orateur resta bouche béante pendant qu'un grand diable de paysan, qui distribuait les bulletins du marquis de Bellecour quittait la salle.

Inutile de dire que la séance fut interrompue.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

LE MINISTERE DE LA MARINE

Le ministre de la marine quittera Paris ce soir. Il se rend dans le midi pour inspecter quelques uns des ports de la Méditerranée.

LES RECEPTIONS DU JOUR DE L'AN

Les réceptions officielles ont eu lieu mercredi à l'Elysée et dans les ministères dans l'ordre et le cérémonial accoutumés. Aucun incident ne s'est produit. A une heure et demi le Président de la République a reçu les corps diplomatiques, les ambassadeurs et les ministres plénipotentiaires français présents à Paris. Le nonce a porté la parole comme doyen.

M. Carnot a répondu : « Je suis profondément touché des sympathiques sentiments dont le corps diplomatiques et son éminent interprète me renouvellent aujourd'huit l'expression. Je vous remercie bien cordialement, messieurs, des vœux que vous formez pour la prospérité de la nation française, pour le le gouvernement de la République et pour son président.

Confiant dans votre concours éclairé, j'espère entretenir et resserrer encore les bonnes relations qui existent entre notre pays et les gouvernements que vous représentez si dignement auprès de nous. Et je forme, à mon tour, les vœux les plus sincères pour que la France s'apprête à célébrer par son exposition internationnalle les œuvres du travail et de la paix soit une année heureuse et prospère

L'EXPOSITION DE 1889

La Chambre des députés de Roumanie a voté par 95 voix contre 33 et sans discussion une somme de 200.000 francs pour subvention au comité national de l'exposition de Paris.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

A propos... de chapeaux. — Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Le hasard des affaires et des voyages m'a amené dans votre ville de Sisteron, si pittoresque. Je m'y suis plû n'ayant pas trouvé le temps de m'y ennuyer,

Une des choses dont j'ai gardé un vif et profond souvenir, c'est de ma visite à l'importante chapellerie de la maison Maldonnat.

Après le plus courtois accueil, le Directeur de l'usine, avec une obligeance et une bonne grâce parfaites se mit à ma disposition pour me faire voir et comprendre la série de transformations que subit le poil pour arriver à la soyeuse souplesse et à l'élégance qui plait dans un chapeau.

Telles sont les métamorphoses curieuses que j'ai à cœur de montrer à l'esprit de vos lecteurs. Puissé-je leur comuniquer l'intérêt et le plaisir que j'en ressents encore,

Arrivé du *Soufflage*, où il est trié, le poil est mis dans une machine appelée *Batteuse* ou *Mélangeuse*, qui fait un tout de la diversité d'origine, et le rend dans un *Récepteur*, à l'état de laine floconneuse. L'*Arçon* reçoit le mélange, le jonche et l'étend sur une pièce cintrée qui lui donne la forme d'un immense camail aplati. Il en sort pour aller se presser entre deux feuilles de papier. On porte deux de ces camails de ouate au *Marcheur*, où sous une pression régulière et constante, ils prennent de la consistance et subissent le premier *feutrage*

Au *Bastissage* nos deux camails feutrés se transforment sous les doigts agiles et habiles de l'ouvrier en un énorme philtre largement évasé. Le *Foulon* armé de sa manicle en bois, s'empare de ce philtre le plonge dans l'eau presque bouillante et acidulée, le pétrit, le foule sur le rebord incliné de la chaudière. Le replonge et le repétrit ; le réduit chaque fois jusqu'à ce qu'il l'ait amené à la réduction déterminée. Telle est l'opération dite le *foulage*, grâce à laquelle le feutre conserve sa souplesse en prenant du corps et reçoit sa première forme. On l'en retire velu, hérissé. La *Ponceuse*, l'unifie, le rend poli, doux au toucher. Puis on le transporte au laboratoire de *teinture* où la chimie le colore au gré des fantaisies du sexe masculin, car lui aussi a les siennes et notables.

L'*appropriage* donne à cette coiffure rudimentaire sa forme arrêtée. Dans une cloche où s'accumule la vapeur, le feutre s'humecte légèrement, s'assouplit, devient docile aux formes de bois et à l'adresse de l'ouvrier, sans perdre son duvet soyeux. A ce point, il va prendre sa dernière forme et de la *tournure*. Le chapeau existe ; mait avant de le livrer il doit se rendre à l'atelier de *garnissage* le plus charmant assurément, mais sans conteste le plus ingouvernable de toute l'usine. Des ouvrières aux doigts prestes et adroits le bordent de sa coiffe et de son bourdaloue. C'est le domaine de la soie et du joli.

Enfin le chapeau retourne à l'atelier d'où il était venu pour recevoir le coup du maître, la tournure qui sied, l'air qui va bien, qui rehausse le visage, qui prête du piquant à la physionomie. Là se montrent le gout du fabricant et la finesse de tact de l'ouvrier.

Ce qu'il est difficile d'exprimer dans toute son énergie, c'est l'excellente tenue, l'ordre qui règnent dans les ateliers le travail actif et silencieux même du *garnissage* ; la direction vigoureuse imprimée par la main ferme et douce d'un jeune homme à la fleur de l'âge. Voilà l'impression ineffaçable que j'ai éprouvée à cette visite pleine d'intérêt.

Elle m'explique la prospérité toujours croissante de cette ruche laborieuse et les regrets murmurés par la population sisteronnaise qui tient infiniment, et avec raison à conserver un établissement industriel qui occupe tant de bras. Qui peut donc arrêter l'essor de cette usine et empêcher l'agrandissement des ateliers, ce qui permettrait de doubler au moins le nombre des ouvriers ?

Michel BAUDRAND.

Distinction honcrifique. — M. Fabre inspecteur primaire de notre arrondissement vient d'être nommé officier de l'instruction publique.

Nous lui adressons nos félicitations.

Tirage au sort. — Dans l'araondissement de Sisteron, le tirage au sort aura lieu anx dates suivantes :

La Motte, le 21 janvier à 1 heure.
Turriers, le 25 à 10 heures.
Sisteron, le 23 à une heare,
Noyers, le 24 à midi et demi.
Volonne, le 25 à 10 heures 1/2.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 2 janvier 1889

La liquidation de fin de mois rend à natre marché l'animation qui lui manquait depuis quelques jours. Le 3 0/0 descendu un instant à 82, 62 reprend à 82. 77 ; le 4 1/2 0/0 est en reprise également à 104, 42.

Le Crédit Foncier se négocie à 1365. On sait que l'acompte à distribuer aux actionnaires à partir du 2 janvier a été fixé à 30 fr. du chiffre de cet scompte on Peut conclure que le dividende total ne rera inférieur à 60 fr. En apparence, il y aurait diminution sur l'exercice précédent, en réalité c'est encore une certaine augmentation que l'on obtiendra puisque le portenr de 10 action anciennes possede aujourd'hui 11 actions et qu'il touchera 660 fr. au lieu de 620 l'année dernière.

La Société Générale donne lieu à bon courant d'affaires de 465 à 466, 25.

La Banque d'Escompte se tient très ferme a 565.

La Banque de Paris, dont l'intervention n'est pas étrangères à la bonne tenue du marché, a progressé a 895.

Les Dépôts et Comptes courant se traitent à 601. 25

Le Panama est assez bien tenu à 126, 25. Rappelons qu'une assemblée extraordinaire aura lieu le 26 janvier et que tout porteur d'une action a le droit d'y assister en faisant le dépôt 5 jours à l'avance.

La Société des Immeubles continue ses acquisitions de maisons dans les quartiers les plus fréquentés de Paris ; elle les fait à des conditions de prix et de revenu qui assurent au delà le service des intérets et de l'amortissement des obligations.

La souscription aux 15. 800 bons privilégiés de l'Union Agricole Portugaise est ouverte jusqu'au 10 janvier aux caisses de la Banque de Lusitanie en Portugal et chez tous ses correspondants à l'étranger.

L'Est Orégon est recherché à 63, 75. Les nouvelles de l'expositisn sont très bonnes et assurent pour l'exercice en cours son revenu bien supérieur à celui qu'on ait prévu tout d'abord.

Les actions et obligations de nos grandes Compagnies de chemins de fer continuent à progresser, sous l'influence d'une augmentation constance des recettes du trafic.

LA FOURMI

La société d'épargne « La Fourmi 3, rue d'aboucir à Paris, qui a pour but de constituer en dix ans, un capital ou une rente à 3 0/0 adhérent, a encaissé, du 1 au 31 Dècembre 1888, une somme de 101, 376, fr. 15. Son capital, représenté par 20 941 obligations françaises à lots, s'élève à 7 millions 104, 525 fr. 90. Contre 0, 25 les status, le compte rendu et document explicatifs sont adressés. Ces documents sont d'autant plus intéressant à lire, que la 9e série de membres, sera ouverte le 1er mai 1889 et que les souscriptions à cette série sont reçues dès maintenant moyennant 1° leur adhésion de 3 francs par part, 3° le cout du livré timbré qui est de 2 francs.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Expositon Industrielle Commerciale et Viticole
à MUSTAPHA-ALGER

Pendant les mois de Janvier, Février et Mars 1889.

A l'occasion de cette exposition, toutes les gares du réseau Paris-Lyon-Méditerrannée délivreront pour Alger, de 1er janvier au 20 mars, des billets d'aller et retour spéciaux de de première et deuxieme classe comportant une réduction dé 40 0/0 sur les prix ordinairse. La durée de validité de ces billets sera de 3 jours; elle pourra être prolongée d'une ou plusieurs périodes de 10 jours, moyennant un supplément pour chaque période, de 10 0/0 du prix du billet. La nourriture à bord des paquebots de la compagnies Générale Translantique est comprise dans le prix des billets.

Arrêt facultatifs dans toutes les gares situées sur le parcours à effectuer.

Franchise des bagages : sur le chemin de fer, 30 kilog. sur les paquebots, 100 k. en 1er classe et 60 k. en 2me. classe pour chaque voyageur.

Les demandes de billets doivent être adressées trois jours au moins à l'avance

1° à Paris à la gare (boulevard Diderot et dans les bureaux-succursales : rue Saint Lazare, 88, rue de Renne, 45 ; rue Saint Anne, 4 à l'agence Cook et fils, rue Scribe, 7, à l'agence Lubin, boulevard Hausmann, 36 à la compagnie Générale Transatlantique, 12, boulevard des Capucines.

2° dans toutes les gares du réseau P. L. M.

Les prix de billets de 1er et de 2e classe de Paris à Alger et retour sont les suivants :

1er classe 301,55 2e classe 227,70

Pour plus amples renseignement, consulter les affiches spéciales.

La vérité sort de la bouche d'un enfant

« La vérité sort de la bouche des enfants. » Cette sentence, tant de fois répétée dans les familles, vient encore d'avoir sa confirmation.

La jeune femme d'un de nos amis était très gravement atteinte d'une bronchite — suite d'un rhume négligé. Malgré les soins les plus tendres le mal résistatt et trainait en longueur, la toux sèche de la malade faisait a chaque instant tressauter notre ami qui en ressentait comme le contre-coup douloureux : Ah ! que faire disait-il les yeux pleins de larmes pour la soulager !...

Et il restait la, épuissant, épiant sur le visage aimé les angoisses de l'oppression qu'elle ressentait. auec l'appréhension de ia toux prochaine...

Tout a coup, dans le silence douloureux de la chambre, la voix du bébé, une gamine de six a sept ans qut, inconsciente, regardait prés du feu les journeaux d'images apportes par son père s'élève et lit d'une voix craintive, comme persuasive, la phrase suivante, qu'elle avait pu déchiffrer, grâce aux grois caractères à la quatrieme page d'un journal : « Si vous toussez, prenez des Pastilles Géraudel »

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

FRERE ET SŒUR

Piéce en 1 Acte

par JEAN COULET

La scène représente une chambre. — Au fond, une porte d'entrée, ainsi qu'a droite et à gauche. — Au premier plan un sofa : au deuxième plan une table à ouvrage et quelques chaises. — Au lever du rideau, sept heures sonnent à la pendule qui est placée sur la cheminée qui fait face à la salle.

PERSONNAGES

DENISE. — ALIX. — SYLVAIN. — ISABELLE

SCENE PREMIERE

DEEISE, *seule assise à côté de la table. Elle coud.*

DENISE

Il n'est que sept heures ?... Je me suis donc bien levée matin... Il faut dire que depuis quelques temps je fait des rêves bizarres, tellement bizarres qu'ils me donnet la mélancolie... Et c'est sans doute pour cela que je me réveille si bonne heure... Ainsi cette nuit j'ai rêvé que j'étais au bord d'un gouffre ; j'y voyais toutes sortes de choses hideuses : des lions qui me faisaient peur avec leurs yeux de feu fixés sur moi ; des tigres, oui, il y avait ausci des tigres, qui semblaient vouloir piétiner sur mon corps, avec leurs griffes de fer ; des singes et même des cadavres... Au fond de ce gouffre, il y avait quelqu'un qui n'avait ni la forme d'un homme ni la tournure d'une bête ; on eût dit un spectre ; il m'attirait vers lui ; il voulait de moi... Et je me débattais avec rage, toute épouvantée, lorsque Alix — toujours lui ! — m'apparut, et me dit, sur un ton solennel :

N'aie pas peur, ma sœur, je suis là pour te protéger ; puis il s'élança dans dans le gouffre et il disparut... Et six heures, l'heure du réveil sonnaient à l'horloge de Notre-Dame... C'est singulier tout de même, pourquoi dans mon rêve Alix m'a-t-il appelée sa sœur ?... Je me le demande !... Dès que je me suis réveillée, un cauchemar terrible s'est emparé de moi, un frisson d'épouvante a parcouru mon être... (*Elle jette son ouvrage sur la table*) Et voilà plus d'un mois que je fais de ces sortes de rêves !... Serais-ce le prélude d'une grande catastrophe ?... Ah ! je suis bien malheureuse... Certainement que je suis malheureuse, et même bien malheureuse, car il me semble inadmissibles qu'on rêve de pareilles choses alors qu'on est sur le point de se marier... Il est vrai que toutes les natures ne sont pas les mêmes !... (*Désespérée*) Et puis sans cela je crains toujours que Alix se lasse de m'aimer qu'il ne veuille plus de moi. .... (*Elle s'interrompt et semble réfléchir un instant, puis elle reprend sur un ton doux*).

Je suis peut-être folle de m'infortuner sous ce rapport, car Alix m'a toujours bien promis de m'aimer et de m'épouser quaud le moment sera venu... (*Soupirant*) Quand viendra-t-il ce moment si désiré, si impatiemment attendu ?... Je ne le sais encore... Je le connais brave mon Alix, et je crois en sa parole.... Cependant je me demande toujours ce que j'ai pour moi qui ait pu le séduire,... Jeune, je ne le suis plus ; à vingt-six ans la femme est déjà vieille ... Belle, je ne l'ai jamais été. Instruite, je ne puis l'être, n'ayani jamais fréquenté l'école... Je suis tout bonnement une modeste couturière, née de parents pauvres, travaillant tout un jour pour gagner de quoi vivre... Comme parure je n'ai que quelques haillons pour me mettre... Aussi pourquoi suis-je pauvre ? J'ai presque honte de l'amour... Que je serais heureuse si j'avais une petite dote ! .. Hélas ! je n'en ai pas... (*Vivement*) Oh ! assez, si mon père était là, il me gronderait lui qui est si fier d'être pauvre .. (*Poursuivant sa pensée*) Alix, à une mère lui, et moi, je n'en ai plus... j'avais un an, à peine, quand elle est morte, la pauvre !... Il me semble que si elle était là, elle serait heureuse de voir que je suis aimée ; elle partagerait mon bonheur et elle m'aiderait peut-être, car elle était bien brave, à ce que me mon père..

(*Elle éclate en sanglots*) Hélas elle n'est plus cette chère mère !...

(*Silvain entre*)

© VILLE DE SISTERON

Ce fut comme un trait de lumière, il sembla à notre ami que cet avertissement venu par la bouche de son enfant, était en quelque sorte sacré. Il sort précipitamment, et quelques instants après rentrait avec le précieux étui. Il offre une pastille à la malade qui sourit et — ô prodige — de toute la nuit pas la moindre toux ce qui permit à l'intéressante malade de reposer.

Huit jours après elle était sur pied, et notre ami enthousiaste envoyait à M. Géraudel une superbe photographie ou sa femme, son enfant et lui était réunis avec cette dédicace : De la part d'une famille qui vous doit la vie et le bonheur.

Depuis ce temps notre ami use à peu prés un étui de Pastitilles Géraudél par jour, car il en fait prendre à tout le monde, et serait bien mal venu celui qui en dirait du mal devant lui.

Une trés curieu e et intéressante bros chure donnant les moyens de guérir les maladies et les vices du sang, démangeaisons, dartres eczéma, est envoyée gratis et franco sur demande à M. Vincent, pharmacien à Grenoble (Isére).

A VENDRE

PRESQUE POUR RIEN

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DES

SCIENCES MÉDICALES

—o—

Cette vaste encyclopédie, à la quelle ont collaboré toutes les sommités médicales se composent de *trente volumes* entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal, où le 1er et 30e volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

Grande Distillerie

LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASS

COURONNE CIVIQUE

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

SPÉCIALITÉ DE VIGNES AMÉRICAINES

ETFRACO-AMERICAINES

PROVENANT DES PÉPINIÈRES ET GRANDES CULTURE

DE

Hyacinthe Raymond et Cie

Propriétaires-Viticulteurs à CARPENTRAS (Vaucluse)

Membre de la Société des Agriculteurs de France.

Envoi sur demande de la Notice-Catalogue et des prix-courants.

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES

DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant (brévetés. g. d. g.)

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

LouisFERCHAT, fabricant, 5, r.Turenne, 5 Marseille

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Se trouve chez M. Rebatu fils aîné, Mercier, rue Porte-de-Provence Sisteron

RÉGÉNÉRATEUR

UNIVERSEL des **CHEVEUX**

de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.

Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 92 Bd. Sébastopol, Paris.

LA JUDEE

Liqueur Tonique et Digestive

A BASE DE JUS DE VIANDE

Dépôt chez les principaux Négociants

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

---

500 francs fixes par mois dans toute la Francs pour représenter la Banque Gle de Crédit, rue Chateau dun 57 et 59. Paris.

A VENDRE

A de Très Bonnes Conditions

BANCS A DOSSIERS

POUR CAFÉ

Presque entièrement neufs. S'adresser à **M. G. CHAUVIN**, *directeur des* VARIÉTÉS SISTERONNAISES

A LOUER DE SUITE

Terres Labourables et Pré

S'adresser à M. BESAUDUN.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la Famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 *fr.*

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er JANVIER

CH. DESLYS : Feu Rousselot.

VICTOR CHERBULIEZ : L'idée de Jean ëterol, roman.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière roman.

ED. CORMERAIS : En Tunisie.

JULES CLARETIE : Candidat, romane

ED. CORMERAIS : Le Théâtre. Revne de la quinzaine.

Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83 rue de Rennes.

« **SISTERON-JOURNAL** » est en vente :

A MARSEILLE : Chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 30).

Chez M. Marius Gauchon, marchand de journaux, (KIOSQUE DE L'ALCAZAR), **Cours Belzunce.**

A AIX : chez M C. Martinet (TABACS). **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.

A PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés, SISTERON-JOURNAL, *offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la pubicité la plus efficace et la plus étendue.*

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Se trouve chez M. REBATTU fils aîné Mercier, rue Porte-de-Provence, à Sisteron.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

L'imprimeur-gérant A. TURIN.

SCENE DEUXIEME

LA MÊME. — SYLVAIN

DENISE, *triste*

Bonjours mon pére... Avez-vous passé une bonne nuit ?.. N'êtes-vous plus souffrant ?..

(*Sylvain lui baise le front*)

SYLVAIN

Non, mon enfant mes douleurs ont complétement omparu...

e to *Surpris*)

Mais illo rait que tu n'est pas contente, ce matin, ssitôt -tu des chagrins ?

et, à DENISE *interdite*

onta sur mon père....

ouille é SYLVAIN *même jeu*

ambière s alors pourquoi ces larmes dans tes esqueux ?

DENISE, *embarrassée*

Ces larmes ?... Pardonnez-moi mon père, lorsque vous êtes entré je pensais à ma mère, à celle que vous aimiez tendrement et que je chéris aussi...

SYLVAIN

Encore !...

DENISE

Est-ce que cela vous fait de la peine, mon père que je pense à elle ?

SYLVAIN *préoccupé*

Non... Au contraire... Mais je crois t'avoir déjà dit de t'abstenir de me rappeler ta mère tu sais combien mon cœur saigne lorsque tu m'en parles... Ainsi...

DENISE *poursuivant sa pensée*

N'est-ce pas qu'elle était douce et aimante ma bonne mère ?...

SYLVAIN

Oui, elle était... Mais ne nous occupons plus de ces tristes souvenir ; parlons d'autres choses, si tu veux... A propos, est-ce que M. Alix est venu ?...

DENISE

Pas encore, mon père... Et puisque vous m'en parlez, vous me faites penser qu'il faut que j'aille me changer de robe... Je vous aisse... Bonjour mon père.

(*Elle embrasse Sylvain*)

Vous me pardonnez, n'est-ce-pas ?

SYLVAIN *attendri*

Toujours, mon enfant... Je n'aime que toi dans ce monde.

(*Denise entre dans sa chambre, Sylvain se laisse choir sur une chaise*)

SCENE TROISIEME

SYLVAIN SEUL

SYLVAIN *pensif*

Elle y pense toujours à cette mère infâme qui a souillé notre honneur.... Peut-être ai-je eu tort de lui faire croire jusqu'ici qu'elle était morte .. J'aurais dû tout lui dire, tout lui avouer... Et comment ?... Jusqu'à présent je n'en ai pas eu le courage... Elles sont si tristes à raconter ces choses-là !... Cependant je crois avoir fait mon devoir en chessant Isabelle du domicile conjugal .. Je l'ai fait pour elle, pour cette tendre Denise, car je ne voulais pas la voir élever dans le vice et la prostitution... Et maintenant elle veut se marier !... Terrible destinée ! (*Calme*) Il y a vingt-cinq ans aujourd'hui que nous vivons loin l'un de l'autre, le jour est remarquable, c'est celui de sa fête... L'enfant avait alors un an..... C'était par une belle soirée d'avril je marchais tranquille sur le boulevard Montmartre pour regagner l'atelier ou je serais y passer la nuit, lorsque tout à coup je crus voir ma femme dans une berline ; je suivis la berline non pas par méfiance, puisqu'il n'y avait pas une heure que je venais de quitter Isabelle, et puis je la croyais vertueuse ; cependant je voulais avoir le cœur net, car il me semblait bien avoir reconnu ses traits.

La berline s'arrêta devant un hotel .. Aussitot je vis descendre ma femme avec un jeune homme de mise correcte ; c'était son amant sans doute .. Subitement je me sentis tout bouleversé ; je ne savais plus ou j'étais : mes jambes ne pouvaient plus me soutenir...

(*A suivre*)

© VILLE DE SISTERON

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE

l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or: Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins**, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie d s dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 6f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES les ÉCOULEMENTS récents ou Anciens

Jamais d'insuccès

Milliers d'Attestations

INJECTION RUSSE

Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies

Expédié franc contre mandat-poste de 4 fr. 75 c.

J. GARDOT Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS.

DÉPOTS :

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Ann e

Service télégraphique des plus complets par un Fil Speci propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Inform tions politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, ma times, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteu

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEIL

A LA

MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Chauffage, Éclairage

Voyage et Campement

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit	depuis	182 fr. »	l'ameublement
LITS-CAGE sommier adhérent	depuis	29 50	la pièce.
AMEUBLEMENTS de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé	depuis	350 »	l'ameublement
RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés	depuis	7 75	le rideau.
PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES, avec glace	depuis	50 »	la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre	depuis	22 »	la pièce.
BUFFETS de cuisine, en hêtre	depuis	12 50	la pièce.
LESSIVEUSES - SAVONNEUSES (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G.	depuis	12 75	la pièce.
FOURNEAUX à gaz	depuis	2 »	la pièce.
SUSPENSIONS en bronze poli ou verni, av. lampe	depuis	18 50	la pièce.
LAMPES pétrole, bec rond, faïence décors assortis	depuis	3 50	la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées	depuis	4 75	la pièce.

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ

CALORIFÈRES roulants, régulateur automatique	depuis	55 »	la pièce.
CHEMINÉES roulantes *La Merveilleuse*, feu visible	depuis	70 »	la pièce.
FOYERS mobiles dits *Cheminées parisiennes*	depuis	14 »	la pièce.
POÊLES en faïence, carrés	depuis	22 »	la pièce.
POÊLES en fonte, à socle	depuis	3 25	la pièce.
CALORIFÈRES ronds, en tôle, pour gaz	depuis	14 »	la pièce.
CHEMINÉES en fonte, à four, foyer briques réfractaires	depuis	26 »	la pièce.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée	depuis	19 »	la pièce.
FOURNEAUX de cuisine tôle et fonte	depuis	38 »	la pièce.
GARDE-FEU *pare-étincelles*, bronzés, 4 feuilles	depuis	4 40	la pièce.
GALERIES cheminée Renaissance, bronze ciselé	depuis	35 »	la pièce.
CHENETS Louis XVI, bronze ciselé	depuis	12 »	la paire.
GARNITURES balais et soufflets palissandre	depuis	5 50	la garniture.
PAIRES PELLE et PINCETTES fer poli	depuis	3 25	la paire.

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

HUILE DE HOGG

Le Médecin : « *Je prescris pour cet enfant de l'Huile de* **Foie de Morue** *de HOGG, c'est la meilleure et la plus agréable à prendre; pour vous également, Madame, votre lait deviendra plus nourrissant et vous vous en porterez mieux.* »

Le Petit Journal du 16 Août dernier a signalé les falsifications consistant à fabriquer une **soi-disant Huile de Foie de Morue** avec des détritus de poissons pourris ramassés aux Halles et dans les ports. Le *Laboratoire Municipal de Paris* poursuit une enquête. — Le seul moyen d'éviter ces fraudes, c'est de s'adresser à une *Maison* de premier ordre, à une marque connue, comme l'est celle de HOGG, à Paris. *Le Codex* a publié le procédé employé pour l'extraction de l'Huile de **Hogg**. Son établissement pour la pêche à TERRE-NEUVE, qui date de 1849, produit une huile *couleur paille*, d'un *bon goût* de *sardine fraiche*, très supérieure aux huiles de morue en général et, particulièrement aux huiles *brunes*. Son action curative est bien connue dans les *Maladies de la Poitrine et de la Peau, elle fortifie les Personnes Délicates ou Fatiguées* (NOURRICES, CONVALESCENTS), mais elle produit surtout des effets merveilleux sur les **Enfants Faibles**, grâce à ses propriétés *Nourrissantes* et aux *Phosphates* qu'elle contient. **L'Huile de Hogg** se reconnait facilement, car elle ne se vend qu'en flacons *Triangulaires* (PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE). Chez Hogg, pharmacien, 2, *rue Castiglione*, Paris, et toutes les pharmacies. Prix : **4** fr. franco, contre mandat. Envoi prospectus gratis et un prix courant spécial pour plusieurs flacons.

FINANCES LA CHRONIQUE DE LA BOURSE Journal Financier 13e Année 52, Faubourg Montmartre, 52 à PARIS — Vente et Achat de Titres au Comptant et à Terme AVANCES SUR TITRES Renseignements Gratuits sur tout les valeurs Envoi gratuit du Journal :

DRAGÉES BALSAMO-TONIQUES au baume du Brésil ferrugineux du Dr CLARENS. Le meilleur remède des Ecoulements contagieux et autres, *Anciens ou Récents*. Flueurs blanches, etc., elles guérissent en RATIF du Dr CLARENS, le plus efficace et le moins coûteux des Dépuratifs du sang et des humeurs. — Prix : 3 fr. 50; boîte 4 fr. — INJECTION du Dr CLARENS Curative et Préservative, ne causant aucune douleur et guérissant les rétrécissements. 3 f. Notice c. timb. 15 c. Adr. lettres et corresp. au Dr CLARENS, 67 Rodier, Paris.

Consommation de la Marque RHUM DES PALMISTES VROMET & Cie 5, Rue du Rocher, 5 PARIS — St Pierre Martinique

LES MEILLEURES

LES MOINS CHÈRES

Vous ne tousserez plus

Si vous prenez des

PASTILLES

ALEXANDRE

Bal amiques, Anticatarhales, Anti-asthmatiques, Anti-septiques des voies respiratoires

A BASE DE

GOUDRON de Norwège purifié et Beaumes de ol Benjoin, Pérou, etc.

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisan la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respira toires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable que à ce qu'elles contiennent, outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajouten leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeu douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les pharmacies.

Se trouvent chez MM. Imbert et G. Tardieu pharmaciens à Sistero Toutes pharmacies.

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les Enfants et les Convalescents

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✠, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin

Curaçao Saintoin

Certifié conforme Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire :

© VILLE DE SISTERON